

LE MASSACRE DES CIRQUES

Premières et dernières pages

signées

Sophie Martin

Avec la collaboration et la complicité de

Louise Berger

Danielle Aubut

Bernard Lemay

du collectif des ***Illustres Inconnus***

IX^e course à relais — HIVER 2019

Collectifs d'écriture de récits virtuels

de l'Otaouais (CERVO)

Première partie – Sophie Martin

Le silence règne. Pépinot se trouve sur la scène, au centre d'un cercle de lions et de chevaux. Il y a du sang partout. Partout. L'air fleure le métal.

Il tente de se relever, mais un de ses deux bras refuse de coopérer et sa tête menace de se fendre en deux. Autrement, tout semble intact. Mais que s'est-il donc passé? À l'aide de son bon bras, Pépinot réussit à s'asseoir. Il est pris d'une vague d'étourdissements, mais il réussit à ne pas s'évanouir.

Lorsque sa tête cesse de tourbillonner et que son regard retrouve sa netteté, Pépinot regarde autour de lui. Rien ni personne ne bouge. Tout est éclaboussé de sang, du plancher au faite du chapiteau. C'est comme si une scie géante était descendue sur le cirque.

Pépinot ne comprend plus ce qui se passe. Il y a de ça une fraction de seconde – il le jurerait – la foule, petits et grands confondus, s'esclaffait de ses pirouettes bouffonnes.

Pépinot se lève doucement et tente quelques pas chancelants. Son estomac veut se révolter, mais le jeune homme réussit à le contenir. Tout à coup, un son. Quelqu'un arrive! Pépinot se tourne lentement et, à la vue du géant inconcevable qui arrive, perd le contenu de son estomac.

C'est une montagne. Pépinot n'en a jamais vu de pareil, même ici au cirque. Il doit bien faire trois mètres de haut. Sa crinière n'est pas constituée de poils mais d'une aura de flammes orange. Le corps de l'animal n'est que muscle tendu. Le regard ambré du monstre fait le tour du chapiteau. Puis, son immense gueule – une caverne – se déploie en un rugissement infernal. Pépinot tressaille de peur. Aucun doute, son heure est venue. Il a survécu au massacre du cirque pour finir dans le ventre d'un fabuleux monstre.

Le lion rugit de nouveau; Pépinot croit entendre un soupçon de dépit dans le rugissement. Le jeune homme ne bouge pas. Il espère que, du haut de ses deux pieds, deux pouces, il passe pour un pantin aux yeux de la bête. Malheureusement, le regard ambré trouve le sien et le lion s'avance vers lui à pas démesurément lents.

– Petit, je ne te veux pas de mal, assure le lion d'une voix douce et princière.

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*
IXe course des CERVO – Hiver 2019

Pépinot bondit intérieurement. La bête parle ?!

Le roi des animaux incline son énorme tête et déchaîne un rire éclatant.

— Oh petit, si tu te voyais ! C'est comme si j'étais la faucheuse en personne. Je te jure que je n'ai aucune intention de te dévorer : je suis végétarien. Je n'ai pas mangé de viande depuis que j'ai l'âge de dire non. Écoute-moi, nous devons partir d'ici. Tu cours un grave danger.

Pépinot incline la tête. Évidemment qu'il court un grave danger. Il est seul avec un lion qui fait 10 fois sa taille. Son intuition semble vouloir lui dire que le lion est digne de confiance, mais il a tout de même très peur.

Sa petite voix s'élève, fluette et tremblante.

— Comment puis-je savoir que je peux vous faire confiance ?

— C'est simple, tu ne peux pas. Tout ce que tu peux savoir, c'est qu'entre toi et la mort, il y a moi. L'être immonde derrière ces terribles massacres – oui, ton cirque n'est pas le seul à y passer – est à la recherche de celui qui l'achèvera selon la prophétie.

— Une prophétie ? Écoutez, je ne suis rien d'autre qu'un bouffon accidentel. Je suis un grain de sable dans l'univers. Un être insignifiant pour l'histoire du monde.

— Au contraire, petit. Voici ce que dit la prophétie :

*Deux pieds, deux pouces bercés dans une boîte
d'allumettes mettront à feu et à sang les forces du Mal.
Un pépin se plantera et germera dans la purulence du
Mal, la lumière se déchaînera et l'être malin se
déchirera dans une aura diamantine plus pure que le
sang des innocents.*

Pépinot est ébahi. Si la prophétie parle bien de lui, comment est-il censé accomplir sa mission grandiose ? Il n'a pas le temps de réfléchir : un pas lent et délibéré se fait entendre. Un pas résolument malin.

— Écoute, petit, nous n'avons plus de temps. Je dois te dissimuler et jouer le mort. Tu sais ce que nous devons faire... Vite !

Le grand lion jette un regard implorant à Pépinot. Il s'approche doucement du petit homme, son regard plongé dans le sien. Quelque part dans cet intense

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 2

contact visuel, Pépinot comprend qu'il peut avoir confiance. Le lion ne ment pas : ses intentions sont honnêtes.

C'est ainsi que, dans un monde que Pépinot ne comprend désormais plus, le jeune homme se laisse prendre dans la gueule béante d'un lion et qu'il remet son sort au destin en se demandant quelle vie il s'est choisie...

Deuxième partie – Louise Berger

Une fois à l'intérieur de la gueule du lion, Pépinot essaie tant bien que mal de se frayer un chemin à travers les immenses dents carnassières du mammifère. Prenant bien soin de ne pas se retrouver dans une position précaire, deux pieds, deux pouces, s'avance à tâtons, en longeant la gencive gauche. Bien perché sur la langue du grand lion, il arrive finalement à côté de ce qu'il croit être les prémolaires. Il commence alors l'ascension de l'une d'entre elles, dans le but d'atteindre son but ultime qui est de se loger entre une des molaires et la joue du mastodonte. La tâche déjà ardue se révèle être encore plus difficile, voire impossible, en raison de son bras qui ne répond plus. Il rebrousse finalement chemin, histoire de repérer une brèche à travers laquelle il pourrait passer. Par chance, il en trouve une assez rapidement, et s'installant aussi confortablement que possible dans ce creux, il parvient finalement à s'assoupir.

Le repos fut de courte durée, car dès que la menace fut écartée, le fauve sortit de son sommeil paradoxal et releva doucement la tête avant de se remettre debout sur ses quatre pattes. Il s'éloigna d'abord tout doucement, histoire de ne pas attirer l'attention, et quelques moments plus tard, il se mit à courir dans le but d'aller rejoindre sa meute. Cet être majestueux ne possède pas la plus grande endurance physique, conséquemment, il est dû prendre plusieurs pauses avant d'atteindre son objectif final.

Profitant justement du premier arrêt, Pépinot put enfin sortir de la gueule du lion, et respirer l'air frais de la savane. Quel soulagement de ne pas avoir été englouti tout entier! Alors que l'adrénaline retombait, les douleurs, elles, se faisaient de plus en plus déchirantes et lancinantes. Pépinot avait besoin de soins dans les plus brefs délais. Il ne pouvait pas continuer ainsi bien longtemps. La fièvre le gagnait. S'agrippant tant bien que mal et d'une seule main à l'imposante crinière, notre petit homme, se retrouva en moins de deux, bien calé dans la couronne de ce mode de transport peu orthodoxe, et cette fois, il sombra dans un sommeil très profond.

– Pépinot ?

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 3

– Pépinot ?

Le fauve tournait sa tête doucement vers la droite, puis vers la gauche, tentant d'obtenir une réponse de son passager.

– Deux pieds, deux pouces ?

– Hé petit, réveille-toi !

– Pé-pi-not !!

– Hein ? Heu ? Quoi ? Où sommes-nous ?

– Mon ami le druide va t'aider. Il a concocté une potion pour te guérir. Une fois sur pied, tu pourras t'acquitter de ta mission, mais d'abord, il faut te soigner. Tu dois prendre des forces afin de vaincre les forces du Mal.

– Les forces du quoi ? Ma mission ? De quoi parles-tu ? Je ne comprends rien. Je suis trop fatigué, je veux dormir. Laisse-moi tranquille !

– Oui, oui, c'est ça, repose-toi. Je serai de retour bientôt.

Le druide installa son petit patient sur un lit improvisé. Il réussit à lui faire boire un peu de potion, mais impossible de le faire manger. Pauvre petit, il était bien mal en point... Un repos de quelques jours, au minimum, s'imposait. Le jour tombait, et Pépinot se laissa doucement glisser dans un sommeil terriblement agité. En rêve, il revivait ce terrible assaut en boucle. Le druide le veillait jour et nuit, en prenant soin de bien panser toutes ses plaies et de le rafraîchir au besoin. Un beau matin, Pépinot se réveilla avec l'estomac dans les talons, les yeux clairs et l'esprit vif.

– Excusez-moi monsieur, je suis ici depuis longtemps ?

– Eh bien, quelle belle surprise ! Bonjour Pépinot ! Comment te sens-tu ce matin ? Tu es arrivé il y a cinq jours. Tu as bonne mine ce matin !

– Je vais beaucoup mieux, merci. Dites-moi, je me souviens qu'un lion m'a déposé, est-ce que je me trompe ? Cela me semble tellement improbable...

– Tu ne te trompes pas du tout. Le roi de la jungle passera prendre de tes nouvelles un peu plus tard ce matin, je te propose donc de prendre un petit déjeuner et de faire ta toilette tout de suite après afin d'être prêt à discuter des prochaines étapes.

– Ah oui, on doit vaincre les forces du Mal... c'est bel et bien sérieux cette affaire !?

– Oui, Pépinot, c'est très sérieux.

– D'accord, mais comment puis-je vous remercier ?

– En accomplissant ta mission deux pieds, deux pouces ! En accomplissant ta mission.

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 4

Troisième partie – Danielle Aubut

Pépinot attend maintenant le lion majestueux à l'entrée de la grotte où le druide l'a soigné. Le paysage l'impressionne: il surplombe une immense prairie aride qui s'étend aux pieds d'un mont gris aux pics enneigés. Il semble bien loin de la ville où il donnait son spectacle avec son orgue de Barbarie, sa frimousse colorée et ses pirouettes. La pensée du chapiteau en lambeaux lui donne froid dans le dos et le souvenir de ses collègues, la foule et les animaux déchiquetés lui serre le cœur. Ce silence et tout ce sang... Pourquoi ?

Ses doigts prennent contact avec la boîte à musique au fond de sa poche. Il la sort et la fait tourner en écoutant distraitement sa lancinante mélodie. Il en possède une dizaine, avec des airs différents, ainsi qu'un accordéon et une vielle à roue trouvés au hasard de la tournée et avec lesquels le jeune ado qu'il était il y a trois ans a conçu son numéro étonnant « Pépinot le mécano musico ».

– Je m'appelle Dembaka. Je suis heureux de te retrouver en pleine forme.

Pépinot sursaute ! Par où le lion est-il venu ? Il est derrière lui, magnifique avec sa crinière éclairant toute l'entrée de la grotte.

– En forme physique oui, mais je suis tourmenté, je veux venger mes amis, je veux comprendre ce qui se passe...

– Oui je peux t'en dire un peu plus, mais sache que j'ignore comment tu y arriveras. Il faut avoir confiance. L'oracle ne ment pas. Nous ne sommes pas entièrement dépourvus.

– Mais qui êtes-vous ?

– Comment t'expliquer... Tu viens d'arriver dans une dimension entre votre mythologie et votre éternité. Une zone sur terre mais hors de ta réalité. Normalement nos deux mondes se rencontrent peu. Imagine que nous vivions séparés par un rideau opaque pour vous mais transparent pour nous. Nous sommes tout près de vous, mais vous ne savez presque rien de notre présence et c'est très important que ça reste ainsi.

Notre berceau est cette ligne imaginaire qui fait le tour de la terre, vous l'appellez l'équateur. Nous étendons nos actions et observations dans les hémisphères nord et sud, vers les deux pôles, à partir de la latitude 0. L'équateur est notre source, notre port autour du globe, au Brésil, au Gabon, ici au Kenya et même dans les océans pour certains d'entre nous... Nos nuits sont toujours de douze heures. Nos couchers et levers de soleil sont les plus rapides. Et comme

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 5

dans ton monde, nous avons à batailler entre le bien et le mal ... Elle sème la terreur.

— Qui elle ?

— Elle s'appelle Maëlik et elle incarne la haine et la souffrance à son paroxysme. Qu'est-ce qui a causé son malheur ? On ne sait pas. Peut-être que tu trouveras quand tu trouveras son talon d'Achille. Pourquoi s'attaque-t-elle aux chapiteaux ? Le tien était son quatrième et elle s'est évadée depuis dix jours seulement. Comment l'arrêter ? Tant de questions. Mais tu n'es pas seul, tout l'équateur bienfaisant est avec toi.

— À quoi ressemble-t-elle ? Je pourrai la reconnaître ?

— Son regard est gris glacial et te transperce pour lire en toi. C'est une aberration de la nature. Chacune des plumes de ses ailes gigantesques coupe comme une lame.. Et pour ce qui est de la reconnaître... tu as reconnu le pas de ses sabots maléfiques quand elle s'approchait de nous, et je suis désolé d'avoir à te rappeler qu'elle est à ta recherche, deux pieds, deux pouces. Elle te trouvera et nous n'avons pas beaucoup de temps !

Quatrième partie — Bernard Lemay

Momentanément assouvie par le massacre de quatre temples de la fantaisie et ne retrouvant pas la trace de Pépinot, Maëlik avait décidé de retrouver sa cabane au Canada. Rien ne semblait y avoir changé depuis le jour de son arrestation en mars 2006. Elle y prendra un peu de répit avant de repartir dans son aventure destructrice.

Dès sa sortie, Maëlik avait d'abord pris son envol vers Atlanta où elle voulait arriver à temps pour la dernière présentation des éléphants du Cirque Barnum and Bailey. C'était un évènement tout autant historique que controversé puisque à la suite des pressions des groupes de défense des animaux qui réclamait la fin de l'exploitation du règne animal, le cirque s'apprêtait à leur offrir une retraite dorée au Centre pour la conservation des éléphants qui avait été aménagé en Floride pour accueillir les retraités du cirque. Le matin même, les descendants de Jumbo étaient au comble du bonheur. Après des années de durs labeurs où lui et sa descendance avaient réalisés des numéros dignes de danseurs de ballet, Dumba l'éléphant se voyait passer le reste le reste de ses jours dans une sorte de Club Med. Il pourrait y veiller sur ses enfants tout en retrouvant ses parents qui s'y étaient installés il y a déjà quelque temps. Il se voyait passer les après-midis à jouer à la pétanque avec ses potes et consacrer ses soirées à ses cours de danse africaine avec sa compagne Lucia. Mais son rêve fut anéanti lorsque l'ombre de Maëlik s'abattit sur le chapiteau détruisant tout sur son passage.

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 6

Les chevaux Appaloosa qui se produisaient sous la tente de Cavalia alors située à Nashville connurent un sort tout aussi peu enviable. Les médias du monde entier firent une grande place à cette attaque puisque le monde de la musique country y perdit également plusieurs de ces figures célèbres tout comme le monde du sport dut faire le deuil du très divertissant P.K.Subban avec la skieuse américaine Lindsey Vonn.

La troisième attaque fut tout aussi destructive et spectaculaire. Le chapiteau du Cirque du Soleil situé à Las Vegas en fut l'innocente victime. Les spectateurs venus pour voir la production Toruk inspiré du film Avatar crurent d'abord que Maëlik faisait partie du spectacle et manifestèrent d'abord leur émerveillement. Après avoir vu Toruk et Toruk Makto les enfants crurent que cet être étrange était une surprise du spectacle. Rapidement la terreur s'est installée et quelques minutes plus tard, le lieu n'était que tristesse et désolation

Le chapiteau de Pépinot était beaucoup moins connu. Il avait un contrat avec l'association des expositions agricoles du Québec et se produisait dans la bucolique village de Cookshire en Estrie. Si Maëlik avait choisi une cible en apparence si peu importante s'est qu'elle voulait empêcher Pépinot d'accomplir la prophétie.

Maëlik se donna ainsi quelques jours de repos avant de repartir dans sa quête. Après avoir éliminé Pépinot, il cherchera à s'associer à d'autres maléfiques personnages pour terminer le travail. Les Maléfiques auraient comme mission d'abattre la joie et la spontanéité pour mieux installer le mal. Chaque malin serait responsable de son territoire. Après les chapiteaux, ils s'attaqueront ensuite à toutes les activités extérieures que peuvent faire les humains. Finis les chaudes soirées de juillet ou Montréal prend des allures d'une ville africaine animée par l'âme du jazz.

Pour s'assurer le contrôle des médias et installer le découragement dans la population, les maléfiques s'assureront plus tard que l'ensemble des écrans du monde nous donnent le même message : *il va pleuvoir quelque part à un moment donné, voyez ou et quand*. Si par malheur on consultait la météo à notre éveil, il s'ensuivait une longue et lente plongée dans les mises en situation des malheurs imaginés et inimaginables de l'être humain. En fait, cette partie du plan était peut-être plus cruelle que les massacres. Un maléfique particulièrement radical avait même proposé de placer une fausse nouvelle annonçant que l'hiver actuel n'aurait pas de fin afin d'anéantir complètement le moral d'une partie de la population.

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*
IXe course des CERVO – Hiver 2019

De leur côté Pépinot et Dembaka se demandent comment ils vont pouvoir affronter Maëlik. Est-ce que la musique peut adoucir les mœurs des maléfiques ? Quelle est la faiblesse des maléfiques ? Peut-être le découvriront t'ils en se rendant à la cabane du Maléfique. Pépinot a une mission à accomplir et décide qu'il n'est plus temps de se cacher et de partir avec le lion à la rencontre du mal.

Conclusion – Sophie Martin

La fin approche, Pépinot le sent jusque dans sa moelle. Il a fait tous les cirques ces dernières semaines, mais s'est toujours retrouvé devant la même vision d'horreur. Chaque fois la même chose : une foule en liesse, puis un grand noir, le silence. À son réveil, toujours le carnage. Il ne comprend pas : cette Maëlik exerce sur lui assez de pouvoir pour l'assommer, mais elle ne le tue jamais. Elle ne réussit jamais à venir à bout de Dembaka non plus.

Cependant, tous les massacres ont eu raison de la plupart des cirques. Il ne reste plus que le Cirque du Soleil qui promet un dernier spectacle haut en couleur à Montréal. Pépinot est convaincu que ce pied-de-nez doit avoir enflammé le cœur glacé de la vile Maëlik. Il la sent en lui, pleine de hargne et de rage, déterminée à réduire à néant une industrie procurant autant de plaisir aux petits comme aux grands. En fait, Pépinot doit l'avouer, il sent de plus en plus Maëlik en lui. Il sait qu'il doit l'affronter une fois pour toutes, sinon elle risque de prendre le dessus sur lui et l'éliminer à tout jamais.

Le soir du dernier spectacle du Cirque du Soleil arrive, et Pépinot est aux aguets. Dembaka à ses côtés tente de le rassurer.

— Calme-toi, Pépinot. Cette fois, c'est la bonne. Nous allons rester conscients et détruire ce monstre. La prophétie va se réaliser : le massacre des cirques prend fin ce soir.

La musique envoûtante caractérisant le Cirque se fait entendre sous le chapiteau. La foule acclame la troupe avec ferveur. L'air est chargé d'électricité. Le moment est destiné à passer à l'Histoire.

Lorsque Maëlik et ses maléfiques arrivent, Pépinot n'en croit pas ses yeux. Maëlik est majestueuse dans toute sa froideur. À l'inverse de Dembaka, elle faite de glace et de cristaux de neige. Elle se pose au milieu de la scène, magnifique chimère, et gèle tout le monde sur place. Ses yeux parcourent la scène, puis trouvent Deux-pieds Deux-pouces et son acolyte.

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*
IXe course des CERVO – Hiver 2019

– Viens, prononce-t-elle d’une voix polaire.

Malgré lui, Pépinot sent ses pas se diriger vers elle. Dembaka ne bouge pas, paralysé. Ses yeux implorent Pépinot, mais le petit homme n’y peut rien : il avance. Une fois qu’elle l’a devant lui, Maëlik laisse la place à Pépinot au centre de la scène. Elle s’incline en une profonde révérence, puis s’exclame :

– Vas-y ! Déferle sur eux comme une avalanche !

Et Pépinot s’exécute. Personne n’échappe à son carnage – le sang le galvanise, plus il en voit, plus il en veut. Lorsqu’il ne reste plus que le silence, Maëlik s’incline vers lui et lui lance un « Bien. Très bien. Ça leur apprendra à nous défier ainsi ».

Pépinot s’écroule – mais que vient-il de faire ? Oh... Oh non... Il revoit soudainement chacun des massacres dans un flash. Chaque fois, il est au milieu de la scène, éclaboussé de sang, Maëlik riant à gorge déployée derrière lui. Il est l’auteur des massacres. Il supplie Dembaka des yeux : « Dis-moi que ce n’est pas vrai! » Mais Dembaka ne peut que baisser le regard : « C’est bien vrai, Petit... »

La vérité se déchaîne sur Pépinot comme un tsunami. Rien n’est vrai, sauf les massacres. Il n’y a pas de prophétie. Diantre, il n’y a même pas de Dembaka ni de Maëlik. Il n’y a qu’une furieuse psychose qui le pousse à commettre l’impardonnable. Il se voit, d’abord au centre de la scène, un éclat meurtrier dans les yeux. Une force invincible pousse alors en lui et il passe à l’attaque. Personne ne lui échappe jamais : il est trop fort, trop rapide. Plus il y a de sang, plus il jubile.

Un froid terrible s’abat sur Pépinot, et la voix glaciale de Maëlik lui souffle :

– Allez, tu sais ce qu’il te reste à faire...

C’est ainsi que, dans un élan de désespoir, Pépinot met fin à ses jours : en plein milieu du chapiteau éventré du Cirque du Soleil, il se plante un couteau droit dans le cœur. Lorsqu’il pousse son dernier souffle, il sent la présence réconfortante de Dembaka à ses côtés. Le grand lion prend tendrement le petit homme dans sa gueule et l’emmène au loin avec lui en rugissant :

– Que renaisse maintenant la beauté du monde !

FIN

Le massacre des cirques

Récit proposé par **Sophie Martin** au collectif des *Illustres Inconnus*

IXe course des CERVO – Hiver 2019

Page 9